

LA CHARITÉ

Organe du Bazar de l'Asile de la Providence

No 7

MONTRÉAL, MARDI, 22 NOVEMBRE 1898

5 Cts

LE BAZAR

Nous publions la liste complète des Dames et Demoiselles qui prennent part au Bazar soit comme vendeuses aux différentes tables de raffle ou de loterie, soit en s'occupant des diners et des banquets, portant pour cette occasion le tablier blanc, manchette et petit bonnet blanc, orné de ruban rouge.

Présidente générale du Bazar de l'Asile : Madame Taschereau.

TABLE DE VENTES ET RAFFLE

Présidente : Lady Lacoste, assistée de Mesdames Dr Beaudry, G. Drolet, Parizeau, Mount, J. L. Archambeault, Doré, Bellemare, Desrochers, N. Desmarteau, A. Labrecque, W. Sicotte, Bruchési et Rottot.

TABLE IRLANDAISE

Présidente : Madame McNichols, assistée de Mesdames Granger, Leblanc, Parent, Moore et Miss Cuddy et Miss McNichols.

GRANDE TABLE DE LOTERIE

Présidente : Madame Béliveau, ainsi que Mesmes Rueil, Poitras, Ritehot, Chs Langlois, J. Leduc, Jos. Brosseau et Sénécal.

TABLE DE LOTERIE À 25 CTS

Présidente : Mme Louis Archambeault et Mesmes Turgeon, Parizeau, Montmarquet et R. Archambeault.

TABLE DE LOTERIE À 10 CTS.

Présidente : Mme St-Jean ; et Mme Hétu.

KIOSQUE DE LA PÊCHE

Présidente : Mme Allard ; et Mme Bourgeau.

LE KLONDYKE

Madame Primeau.

BUREAU POUR LA VENTE DU JOURNAL *La Charité*.

Mme McDuff, Mme Morin, Mlle Quigley.

DINERS ET RAFFRAICHISSEMENTS

Présidente : Madame Maynard, assistée de Mlle Gauvin, de Mesdames Chevalier, Delfausse, Cauchon, Dr Durocher, T. Préfontaine, C. Durocher, Jos. Renaud, Jobin, Christin, Leroux, Lauzon, Filteau, St-Jean, Laroque, Lamontagne, Marceau, McDuff, Jos Brosseau, de la Trémouille.

Noms des jeunes Demoiselles qui servent les diners : Mlles Gauvin, Laberge, Leduc, Roy, Filteau, Tétrault, St-Jean, Beaupré, Désaulniers, Fafard, Marceau, Lamontagne,

Cauchon, Granger, Lauzon, Grumlack, McBrien, McGilton, de Bourcherville, Ouimet, Côté et Lejage.

Les noms des Dames qui ont donné des diners dans le cours de la semaine dernière : à l'ouverture du Bazar le 14 Nov., le soir, Mme Maynard a fait servir un superbe dîner aux Dames de charité présidée par notre présidente, Mme Taschereau, femme distinguée et si charmante pour nous toutes, ses associées dans cette œuvre de charité ; ce dîner était sous le patronage de notre vénérable Mme Fabre. Le Rév. Mons. Lepailleur, ami de la maison, ainsi que Mons. l'Aumônier ont honoré ce premier banquet de leur présence ; les Dames étaient au nombre de 120. Mme T. Wilson présidait aussi une table de ses amis intimes.

Le 15 nov.—Deuxième et magnifique Banquet donné à leurs amis respectifs par Mesdames Dr Beaudry, St-Jean, T. Hétu, et J. L. Leclerc.

Le 16 nov.—Troisième banquet et magnifiques diners donnés par Mesdames Delfausse, Goulet et Lessard.

Le 17 nov.—Quatrième grand dîner à leurs nombreux amis et invités par Mesdames Chevalier, Desmarais et Mademoiselle Prevost.

Le 18 nov.—Dîner de gala donné par les Dames de la Charité à tous les pauvres internes de la maison, vieillards et vieilles femmes, au nombre de 20. Ce repas a fait les délices de ces chers invalides, mais a fait pleurer toutes les bienfaitrices à la vue de tant de misères humaines soulagées et soignées jour et nuit, par nos incomparables Sœurs de Charité ; ce fut un cri de reconnaissance parti de toutes les courageuses filles de l'illustre Mère Gamelin.

Le 19 nov., samedi.—Superbe dîner donné par M. le juge Desnoyers à sa famille et à quelques amis, son fils aîné étant l'aumônier de l'Asile de la Providence. En même temps, trois autres splendides diners étaient offerts aux amis de Mesdames Béliveau, Chevalier, Duchesneau et Marceau. Chacune de ces Dames présidait leur table.

Pendant le cours de ces diners de tous les soirs, donnés par les bienfaiteurs de l'institution, et que l'appétit des convives et leurs joyeux propos battaient leur plein, des musiciens, dignes de notre plus vive gratitude, s'évertuaient à nous faire l'illusion d'être au banquet des dieux, en charmant nos oreilles par une musique d'autant plus délicieuse qu'elle était toute gratuite. Que Dieu leur donne en récompense bonheur et contentement au sein de leurs familles ; que la note suave et douce y règne toujours. Voici les noms de ces nouveaux amis dans la charité :

L'orchestre de M. Fournier, avec les anciens élèves du Mont St-Louis.

L'orchestre de M. Blasi.

L'orchestre de M. Bourgeau.

L'orchestre de M. Loiseau.

L'orchestre de M. Allaire, avec chœurs de Mandolines.

L'orchestre de M. Hébert s'est fait entendre dans les Salles du Bazar et des Banquets.

Madame Dr. Primeau se prêtait aussi avec une obligeance toute aimable à nous faire, de temps en temps, de la bonne musique; que le bon Dieu bénisse cette mère dévouée dans son jeune fils.

Madame McNichols et Mademoiselle Plouffe nous ont fait entendre des airs brillants et des plus choisis.

M. Colonnier nous disait, aussitôt notre désir exprimé, des poésies pleines de sentiments.

Il se fait tant d'actes de charité spontanée de si bon vouloir que nous ne savons plus comment nous exprimer pour dire "merci" d'une manière convenable. Que dire, par exemple, à ceux qui donnent, tous les jours, sans se lasser? Il ne faut pas passer sous silence les bienfaiteurs qui nous donnent toutes les provisions dont nos tables sont surchargées, tels que volailles, dinde, roast-beef, perdrix, etc., etc., légumes, fruits, gâteaux, pièces montées, etc., épicerie, sucre, thé, café, etc. Il n'y a pas jusqu'à la maison d'affaires de M. Lapage, sur la rue St-Catherine, qui s'est empressée de me se gratuitement à la disposition de Mme Maynard toute sa vaisselle, verrière, etc., pour le service des dîners; Dieu seul peut récompenser de tels actes de générosité et de dévouement.

Dîners et banquets sont une innovation, cette année, dans le Bazar de l'Asile de la Providence; la mode est aux dîners il nous faut suivre le courant. Mais comment résoudre cette question, c'est-à-dire la difficulté d'entreprendre une tâche semblable? Une seule d'entre nous pouvait la mener à bonne fin, car il fallait une certaine dose de dévouement, d'abnégation et de ténacité. Madame Maynard, née McNichols, a su résoudre ce problème d'une manière parfaite; il y a deux ans, Madame Maynard avait inauguré, à la fin du Bazar de 1896, l'ère des dîners et banquets en en demandant à la demande de Madame Moore,

CORRESPONDANTES DU JOURNAL.

Mlle Beaupré, dans le premier numéro du journal, a fait un appel de haute poésie à la jeunesse d'entrer dans la salle du bazar.

Le troisième jour elle nous donna une description prise sur le vif du dîner si touchant de nos chers protégés, vieillards et vieilles femmes; c'est une page à conserver, et que plus d'une plume serait fière de signer, c'est de l'école réaliste, mais douce comme la main de la charité; elle peint, mais elle ne blesse pas.

Mlle Marie Aymong! quel naturel, quelles fines pensées dans sa description de la poule automatique; sa plume court sans brides, mais avec quelle grâce! et après s'être adressée à l'enfance, sa causerie finit par une explosion de reconnaissance envers ses vénérables et chères institutrices, les Sœurs de la Providence, qui lui ont donné le pain de la science humaine et divine; voilà un cœur bien né et qui fera son chemin. Mon Dieu! épargnez-lui les ronces sur sa route.

M. Leblond de Brumath nous a donné une description très intéressante et très appréciée des établissements des deux grands journaux quotidiens de New-York, *The World* et *The New-York Herald*.

M. Lasalle, toujours si sympathique, nous a écrit une page délicieuse pour notre humble journal: "Aidons-nous

les uns les autres." Que nous lui serions reconnaissants, s'il nous faisait le plaisir d'une de ses aimables causeries!

Un dîner à quelques Dames auquel assita notre si digne Présidente, Mme Taschereau, Mme Cherrier, ainsi que nos regrettées amies, parties pour un monde meilleur, Mesdames Sincennes, Mathieu et Armstrong, etc., etc., etc.; ces Dames avaient au milieu d'elles une de leurs anciennes amies tombées dans la misère, et qu'elles prenaient plaisir à réchauffer de leur bonne affection, tout en lui faisant prendre un succulent repas; Dieu a béni ce premier repas intime fait de charité; le lendemain, grand dîner offert aux Messieurs du Clergé; ensuite Mme Chevalier réunit de suite une trentaine de convives pour le troisième banquet; le quatrième et dernier dîner fut celui des Messieurs Granger; ces deux réunions eurent un plein succès pour la clé de du Bazar de 1896.

Cette année, Madame Maynard, encouragée par ce début, où elle avait fait ses premières armes dans ses fêtes de charité, se mit de nouveau, avec une rare énergie, à rêver et à travailler au succès du Bazar de cette année; elle paya de sa personne, pas de repos; avec une sûreté de coup d'œil, et comme par enchantement, elle s'imposa de la responsabilité de la Salle des Banquets, ce qui n'est pas peu dire, de la table des rafraîchissements, de la mine d'or du Klondyke, du loyer et de la recette de la poule automatique, de la maison "Chocolat-Mennier," et créa le journal LA CHARITÉ, en obtenant toutes les conditions voulues pour ne presque rien payer au charitable ami, imprimeur, M. Pigeon, et dont nous exerçons encore la patience pour notre retard à lui donner nos articles; —elle mit aussi tous les écrivains de bonte volonté, dans l'aimable obligation de lui fournir comme aliment de son journal soit de leur prose, soit de leurs aspirations poétiques. Et pour résultat de tous ses efforts surhumains, le succès de cette entreprise de Mme Maynard va toujours grandissant, et répond aux goûts nouveaux du jour, le succès est assuré à l'œuvre de toutes les Dames collaboratrices de ces travaux de géant.

La société Montréalaise trouvera encore cette semaine des repas somptueux pour la modique somme d'un écu.

Et nos pauvres du pain! Ah! n'oubliez pas le pain, le pain pour vos pauvres, le pain de St-Antoine.

LA SECRÉTAIRE.

PENSÉE

Il existe des hommes qui sont de la race du vautour. Cet oiseau de proie sent de loin sa pâture; il y court avec avidité, jamais il ne fait part aux autres oiseaux de la proie qu'il a trouvée; il porte au contraire dans son nid ce qu'il n'a pu consommer, et cette proie achève de se corrompre et devient infecte.

Ainsi en est-il de l'avare. Il respire le lucre et l'odeur du lucre; il ne partage pas son gain avec ses semblables, mais il le porte dans son nid, il le réserve pour ses enfants, et ce gain le corrompt. Un jour ses enfants dissiperont en futilités les richesses soigneusement amassées par le père.

CHRONIQUE

Hier, un magnifique banquet fut donné par notre infatigable présidente, Madame Maynard, secondée par Melle McNichols, dont l'activité est hautement reconnue et appréciée.

Les tables décorées par les dames elles-mêmes présentaient un coup-d'œil charmant. Des musiciens et chanteurs de talents ont fait entendre une musique délicieuse; mentionnons: Mesdemoiselles Papin, Dozois, Bourdon, L. Desjardins, Léonard, Mr. Choquette. Ces amateurs ont exécuté plusieurs morceaux, entr'autres, un superbe quatuor par Melle Dozois, Melle Papin et Mr. Choquette dont la voix pleine s'éleva en notes harmonieuses.

Les salles étaient bondées hier soir d'une jeunesse avide de faire la charité. On s'est amusé franchement tout en faisant l'aumône.

Le Klondyke a été constamment entouré de mineurs enchantés d'un voyage qui n'offre aucune difficulté.

Madame Aird, âgée de 85 ans, s'est rendue avec empressement à l'invitation des Dames et nous a fait entendre de cette bonne vieille musique d'autrefois si gaie et si douce. La pauvre vieille semblait revivre un passé heureux tant elle était joyeuse et aimable. Ses doigts encore déliés elleuraient à peine l'ivoire.

Elle fut applaudie avec attendrissement, et regagna son lit, un peu tard, toute fière d'avoir fait sa part de charité.

AUX AMATEURS DE MUSIQUE

Nouvelle qui sera la bienvenue, sans doute, mercredi soir, le 23 novembre, nous aurons le plaisir d'entendre une voix des mieux connues et des plus sympathiques, accompagnée par des artistes aimés des dilettanti. Mais, chut! Nous n'en voulons pas dire plus long, car l'indiscrétion est notre moindre défaut.....

R. McNichols Merceries! Merceries!!

CHIMISTE-PHARMACIEN

PARFUMS FRANCAIS ET ANGLAIS

PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN

1497 rue Sainte-Catherine, Montréal

(Entre les rues Andriest et Wolfe)

TELEPHONE EAST 952.

S. SENECAI

1545 Rue Sainte-Catherine

...MONTREAL...

SPECIALITE: Chemises sur Mesure.

OLIVIER TETRAULT TEL EST 1120 RODOLPHE HETU

Allez voir le plus beau
Magasin de la partie Est

TETRAULT & HETU

MARCHANDS DE

CHAUSSURES QUALITES SUPERIEURES

POUR TOUS LES GOUTS et dans tous les Prix

UN SEUL PRIX ET LE PLUS BAS

1520 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

J. G. GRATTON

...IMPORTATEUR EN...

Librairie, Articles Religieux, Marchandises de
Fantaisie, Jeux et Jouets, Etc., Etc.

— AUSSI ET SPECIALITE —

Tapisseries Canadiennes, Américaines
et Anglaises.

Au nouveau MAGASIN A BON MARCHÉ

No. 1549 Rue Ste-Catherine

TELEPHONE BELL EAST 920

MONTREAL

T. F. MOORE & Cie

MARCHANDS DE

Charbon et Bois

SCOTCH COAL, SCRANTON COAL,
RED ASH, SYDNEY COAL

1099 rue DeMontigny, Montréal

TELEPHONES BELL:

Bureau, rue DeMontigny..... 6133
Bureau du Quai..... 6138
Résidence..... 6843

Jos. Lamoureux & Cie

MARCHANDS-TAILLEURS

1615 Ste-Catherine

...COIN SAINT-HUBERT

MONTREAL

Pourquoi
Pas toujours

Le Savon Imperial

...DE BARSALOU ?

De jolis Cadeaux en échange des Enveloppes



Tel. Bell 7024

Tel. des Marchands 221

W. BARIL

MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures.

Tournage, Découpage, Embou-
vetage, etc.

217 a 221 rue St-Andre

...MONTREAL...

Une spécialité: Banes d'églises, Chaires,
Stalles, Confessionnaux, etc.

Madame Beauchamp

Palais de Modes

1626 Rue Ste-Catherine, Montréal

MODES DE CHAPEAUX DANS LES DERNIERS GOÛTS

LES DEMOISELLES CADIEUX (autrefois chez MM. Paquette & Michaud) sont dans notre établissement.

ARTHUR I. VALLIÈRES. J. C. SENECAI.

Maison du Peuple

VALLIÈRES & SENECAI

— IMPORTATEURS DE —

Nouveautés et Marchandises

Notre Stock d'Étoffes à Robes est très nouveau et un des plus complets de la ville. Ventes au comptant seulement.

Nous sollicitons une visite à notre magasin

1487 Rue Ste-Catherine, Coin de la Rue Wolfe, MONTREAL
Tél. des March. 540

Une première Modiste et un Tailleur très habile sont à la disposition de nos clients

NOEL!! NOEL!!!

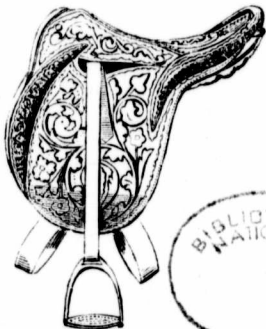
Les nouvelles cartes de Noël et du Jour de l'An, sont maintenant à l'étalage, et toutes les nouvelles marchandises pour

.. ETRENNES ..

Articles religieux, articles de fantaisie, objets d'art peints à la main, albums à photographies, boîtes de toutes sortes en bois naturel, en cuir, en porcelaine, en ivoirine, etc., pour la toilette et à ouvrage, pour les fumeurs, pour faux-cols ou bretelles, décorées à la main.

Les cartes de nouvelle année seront plus belles, plus artistiques et plus variées que jamais, chez

GRANGER FRÈRES, Libraires
1699 RUE NOTRE-DAME



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

JOS. MACDUFF

SELLIER & VALISIER

Selles, Harnais, Couvertures, Fouets, Cravaches, Articles d'Écurie en tous genres.

Spécialité : BOTTES A CHEVAUX

1605 Rue Ste-Catherine Montréal.

L'Union Catholique

Association de Bienfaisance

Demande des organisateurs pour la ville et les environs. Elle offre une position permanente à des hommes actifs et sérieux. S'adresser au

SECRETAIRE,

Chambre 20 1586 1/2 Notre-Dame.

L'eau Minérale de l'Épiphanie

Une source canadienne d'une valeur aussi grande que les sources les plus renommées d'Europe.

Afin de faciliter l'usage de cette eau, qui, tous les jours, a des succès remarquables pour les maladies des reins (rognons), mauvaise digestion, constipation, les maladies de la peau, du foie et toutes les maladies du tube digestif, M. Alphonse Granger, propriétaire, 1699 à la source même, comme la chose se pratique en Europe, en cruche (verre empâté) de 2 et 3 gallons au prix modique de 75 cts et \$1.00 la cruche. Ces prix comprennent la cruche, qui, lorsqu'elle est retournée, une remise de 30 ou 40 cts est donnée suivant la grandeur.

Sur demande l'analyse et plus de deux cents certificats peuvent affirmer qu'elle est un remède infallible pour les maladies et haut mentionnées

SEUL DÉPOSITAIRE, ALPHONSE A. GRANGER
Tél. Bell Main 152. 1699 Rue Notre-Dame
Marchands 712.

A. BLANCHARD

..Marchand de Chaussures..

1611 RUE Ste-CATHERINE

(3me porte de la rue St-Hubert)

Montréal

OUVRAGES DE PRATIQUES
et REPARATIONS en tous genres.

Téléphone Bell: 6102. Tél. des Marchands: 280

C. ROBILLARD & CIE

..FABRICANTS DE..

GINGER ALE, SODA, CIDRE,
GINGER BEER,
MEXICAN CREAM SODA, ETC.

209 Rue St-ANDRE, Entre Dorchester et Ste-Catherine
Dépôt de l'Eau St-Léon. MONTREAL

LE SYNDICAT de MONTREAL

..IMPORTATEUR DE..

Nouveautés Européennes

..et Américaines

ENCOIGTURE DES RUES

SAINTE-CATHERINE ET AMHERST
Téléphone Bell, Est 1519 MONTREAL

LUCIEN BERNIER, Gerant.

Plus de Cors aux Pieds...

" ANTIKOR-LAURENCE "

Remède efficace pour enlever en très peu de temps et sans douleurs les

CORS. VERRUES ET DURILLONS

Absolument inoffensif

Guérison complète assurée

En vente dans toutes les pharmacies.

A. J. LAURENCE, - PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et Ontario, Montréal.

FLEURISTE STE-CATHERINE

O. Chartrand Cie

1607 RUE STÉ-CATHERINE

Près St-Hubert.

Spécialité: Tributs Floraux, Bouquets de Noces et décoration de table. Prix spéciaux.

Nous garantissons satisfaction
ou l'argent sera remis.

Chez F. LAPOINTE

MARCHAND DE MEUBLES

1551 Rue Ste - Catherine

MONTREAL

LOTION PERSIENNE



TRADE-MARK

Pour blanchir le teint, lui rendre ou conserver sa couleur de rose, faire disparaître les rousseurs, le masque et autres taches de la peau.

La LOTION PERSIENNE est une préparation sérieuse, unique en son genre. C'est un véritable REMÈDE pour la peau. Ce n'est pas une poudre blanche, délayée dans de l'eau ou de l'essence. La Lotion Persienne, au contraire, est une préparation médicinale, transparente et limpide comme de l'eau.

Lorsque la peau est brunie par le soleil, la Lotion Persienne lui rend promptement sa fraîcheur et son teint rose, en ajoutant une cuillerée tous les matins à l'eau pour se laver.

La Lotion Persienne se vend dans toutes les bonnes pharmacies de la Puissance, en bouteilles de 50 cents. Méfiez-vous des contrefaçons

S. LACHANCE, PROPRIÉTAIRE,
1538 & 1540 Rue Ste-Catherine, Montreal.